

que de la philanthropie, à démêler le *vice* dans les cœurs de ceux qui ont sans cesse à la bouche le mot *vertu*. C'est par Philippe aussi que Frédéric est introduit chez Mde de Sponazi; c'est par ses instructions et par ses soins qu'il apprend les moyens de lui plaire, de lui devenir d'abord agréable, ensuite nécessaire.

Frédéric jouit de l'amitié de Philippe et de celle de Mde. de Sponazi; mais ce sentiment ne suffit pas à un cœur jeune et encore neuf: il s'attache successivement à plusieurs femmes; il a des aventures comme doit en avoir un jeune-homme que font remarquer sa figure, son esprit, et sa grâce. Il est d'abord passionné pour Mme de Vignoral, qui laissant à son mari la philosophie du cabinet, se livre à la *philosophie de la nature*. Abandonné par Mme de Vignoral, il est occupé un moment d'une Mme Dumonceau, qui appliquant à la galanterie les principes des économistes dont raffole son mari, ne cherche dans l'amour que le *produit-net*. Ensuite Frédéric porte ses vœux à une veuve qui se décide entre deux amans, sur le plus ou moins d'aisance avec laquelle ils sautent un ruisseau; de là il passe aux pieds de Mme de Valmont qui est une *femme à principes*.

Cette femme à principes est prête à fuir avec lui; il va faire des folies pour elle, lorsqu'il en est empêché par le vigilant Philippe